

certainement d'étendre ses relations à l'extérieur, en même temps qu'il s'oppose à toute formation d'établissements permanents sur son territoire. Au moment même de l'arrivée de la *Favorite*, il était sérieusement question de renvoyer en France l'équipage du *Saint-Michel* sur une corvette cochinchinoise que le roi désirait faire expédier pour le port de Lorient où elle devait être mise à la disposition de MM. Chaigneau et Vannier, anciens mandarins et conseillers de son père. J'ai vivement regretté que ce projet n'ait point été mis à exécution, car il pouvait amener de grands résultats pour le commerce.

Après avoir quitté Tourane sur la corvette la *Favorite*, j'ai suivi la destination de ce bâtiment jusqu'à Sourabaya (île de Java) où nous avons appris la révolution de Juillet un an environ après qu'elle avait eu lieu ; de là j'ai gagné Batavia dans l'espoir d'y trouver une occasion pour me rapatrier ; mais les nouvelles reçues de Hollande à cette époque ne laissant que peu de doute sur une rupture prochaine avec la France, et un embargo étant momentanément prononcé par le gouvernement de la colonie, je me décidai à me rendre au Bengale pour y profiter du premier vaisseau ; enfin de Calcutta, où j'ai été retenu quelque temps par une maladie grave dont je ressens encore aujourd'hui les effets, j'ai pris passage sur le navire le *Jules* qui vient d'arriver à Bordeaux après une traversée fort longue et des plus pénibles.

En attendant que je puisse verbalement faire valoir mes droits à votre sollicitude, permettez-moi de vous offrir l'expression du respect avec lequel je suis, etc.

E. CHAIGNEAU.

Vice-Consul nommé de France en Cochinchine.